Des lunettes ajustables pour les pauvres

Partage international n° 245 – Février 2009

Il y a plus de vingt ans, Josh Silvera, professeur à l'Université d'Oxford, a inventé une paire de lunettes que chacun peut lui-même ajuster à sa vision, sans l'aide d'un opticien. On l'a déjà distribuée dans plus de 15 pays, mais J. Silver a des plans plus ambitieux. En 2009, il espère l'introduire à plus grande échelle en Inde où il pense pouvoir les dispenser à plus d'un million de personnes. Il prévoit aussi d'en offrir un milliard aux personnes les plus pauvres d'ici 2020.

La correction des lunettes augmente avec l'épaisseur des verres. Les verres en plastique contiennent des poches de liquide reliées à des seringues supportées par les branches des lunettes. Un cadran sur la seringue permet d'ajuster la quantité de liquide dans les verres et leur niveau de correction. Quand l'utilisateur des lunettes est satisfait de la correction, on verrouille la membrane et on ôte les seringues.

Cette technique simple est très adaptée aux pays pauvres disposant d'un nombre limité d'opticiens. En Grande-Bretagne, il y a un opticien pour 4 500 habitants, tandis qu'en Afrique sub-saharienne le ratio est d'un pour un million d'habitants.

Le professeur Silver remarque que la fourniture de lunettes aux plus pauvres a des conséquences très positives. Le taux d'alphabétisation augmente, les pêcheurs peuvent réparer leurs filets, les femmes peuvent tisser. Lors d'un essai sur le terrain, le professeur Silver a rencontré Henry Adjei-Mensah, un tailleur dont la vue baissait avec l'âge. Il devait quitter son travail car il ne pouvait plus enfiler le fil sur sa machine. Il avait environ 35 ans. Il aurait pu travailler encore 20 ans. Nous avons mis les lunettes sur son nez, il a souri, enfilé son aiguille et démarré sa machine.

L'université d'Oxford a aussi accepté de mettre en place un « Centre pour la vision dans le monde en développement », où travailleront des scientifiques des Etats-Unis, de Chine, de Hong Kong et d'Afrique du Sud, sur un projet d'aide aux problèmes visuels de millions d'habitants du tiers monde. Il sera financé par la banque mondiale.

Sources : El Mundo, Espagne
Thématiques : Sciences et santé
Rubrique : Tendances